

# Festival de musique de Besançon 53<sup>e</sup> concours de jeunes chefs d'orchestre

## L'Orchestre de Lorraine entre dans le jeu

**Besançon.** Ils n'étaient plus que dix, hier, face aux musiciens de l'Orchestre national de Lorraine pour les quarts de finale du Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. L'Allemand de 15 ans, Nicolo Alberto Foron n'a pas réussi à passer le premier tour. Mais, on entendra parler de lui dans peu de temps car le jeune prodige a déjà été repéré par les plus grands musiciens, à commencer par Lorin Maazel qui l'a invité à le rejoindre, le mois prochain, à Munich. Étaient encore en course, hier matin, les plus âgés et ceux qui ont déjà du métier : l'Allemand Kiril Stankow, 30 ans, le Hongrois Huba Hollokői, 32 ans, l'Américain Scott Voyles, 33 ans, et le Russe Mikhaïl Leontyev, 31 ans. Qualifiés également l'Iranien Sohrab Kashef et pas moins de quatre Asiatiques dont trois Taïwanais : Kai-Hsi Fan, Yao-Yu-Wu et Hsien-Wen Tseng. Enfin, le jury a retenu le Coréen Hyun-Jin Yun. Quant au Polonais, Szymon Makowsky, qui avait essuyé les plâtres en tirant le numéro 1, lundi, il était encore dans la compétition pour ces quarts de finale.

Des deux œuvres proposées, le jury a écarté Pelléas et Mélisande de Fauré et a imposé à tous les candidats le dernier mouvement de la Symphonie « Mathis le peintre » de Paul Hindemith. Cette partition fait référence au triptyque d'Isenheim, le célèbre retable de Mathis Grünewald, chef-d'œuvre conservé au musée d'Unterlinden à Colmar. Le troisième volet évoque la Tentation de saint Antoine. Une musique diabolique pour les interprètes et le chef parce qu'elle utilise toutes la palette orchestrale et une rythmique très complexe. Dans le loto de l'ordre de passage, l'Allemand Kiril Stankow a joué de mal-



■ L'Allemand Kiril Stankow, 30 ans, a eu le redoutable privilège d'ouvrir les épreuves en dirigeant l'Orchestre national de Lorraine.

Photo Arnaud CASTAGNE

chance : il était le dernier lundi et le premier hier après-midi. Cela n'a pas semblé gêner ce professionnel qui, sans même laisser sonner l'orchestre a travaillé dans le détail avec les différents pupitres. La Taïwanaise Kai-Si-Fan a usé du chant pour expliquer aux musiciens ce qu'elle souhaitait. Même technique pour le Hongrois Huba Hollokői qui a également chanté pour se faire comprendre. C'est à mains nues et les yeux fermés que le Polonais Szymon Makowsky a dirigé l'œuvre. Ce faisant, il a montré qu'il la connaissait par cœur, mais pas sûr que ce soit la meilleure technique pour donner des départs précis. Quant à l'Américain Scott Voyles, un peu désavantagé dans sa gestique, par sa corpulence et sa petite taille, il a cependant cherché, par d'autres moyens, à faire passer son message.

Le jury, présidé par Gerd Albrecht et dans lequel siège Jacques Mercier, directeur musical et chef permanent de l'Orchestre national de Lor-

raine, a délibéré jusque tard dans la soirée. Ils ne seront plus que six (maximum) cet après-midi et ce soir au Théâtre de Besançon pour l'épreu-

ve d'opéra au cours de laquelle ils devront diriger des extraits de « La Dame de pique » de Tchaïkovski.

Didier HEMARDINQUER

### Le violoniste Olivier Charlier remplace Nemanja Radulovic



► Pour des raisons de santé, le violoniste Nemanja Radulovic ne pourra pas participer au festival, ni au concours de jeunes chefs. Olivier Charlier le remplacera à Besançon pour deux concertos qu'il a récemment interprétés. D'abord avec l'Orchestre national de Lorraine, demain à 20 h (Théâtre), dans le concerto pour violon « A la mémoire d'un ange », d'Alan Berg. Et pour la finale du concours de jeunes chefs, samedi à 20 h (Théâtre), dans le concerto pour violon et orchestre de Johannes Brahms. Olivier Charlier participera également à l'« Apéro concert », au Magic Mirror (place Granvelle, à Besançon), demain à 18 h 30.

« Olivier Charlier s'est imposé comme un des principaux violonistes de sa génération, revendiquant son appartenance à l'école française de violon, auprès de Jacques Thibaud, Ginette Neveu, Christian Ferras... », souligne la direction du festival. Premier prix du Conservatoire de Paris à 14 ans, Olivier Charlier a été à bonne école, celle de Yehudi Menuhin, notamment. **Les billets pour les deux concerts concernés restent valables, et, signale la direction du festival, ne seront ni échangés, ni remboursés.**